

avec environ 40000 roupies en espèces. On « compte que les premiers avis apporteront la « nouvelle de la prise de *Fondichery*. L'Isle « *Maurice* & l'Isle *Bourbon* ne pourrout pas « tenir long-tems après cette conquête. »

Voilà des avis qui paroissant assez fondés; donnent sujet à des réflexions d'autant plus sérieuses, que le Commerce du Royaume ne peut que souffrir infiniment de l'événement qu'ils annoncent.

Celui des Colonies de l'*Amérique* est d'ailleurs dans un dérangement notable, causé par les pertes successives qu'on y a faites & par la peine qu'on a de rendre à la Marine cette force qu'on lui destinoit il y a quelque-tems. Les échecs en mer ont été trop grands, trop sensibles pour s'en remettre durant cette guerre. C'est donc un objet dont le Ministère ne s'occupe plus si fortement, afin de donner aux forces de terre une constitution telle, que par leur supériorité sur l'ennemi elles reviennent au point de le pousser pendant cette campagne, sous le commandement du Maréchal de Broglie, où il étoit lors de la rupture de la Capitulation de *Closter-Seven* par les *Hannovriens*. On a ainsi désarmé plusieurs Vaisseaux dans les Ports du Royaume, & l'on ne travaille plus que faiblement dans les Chantiers où le grand nombre d'ouvriers qu'on occupoit est retranché de plus de moitié. Les Vaisseaux réfugiés dans la rivière de *Villaine*, après la perte du combat naval du 20. Novembre dernier, doivent revenir à *Brest*; le Roi a reçu une offre qui a été faite au Bureau de la Marine par les Officiers Marins de la Compagnie des Indes, de les retirer de cette rivière. Quoique les Officiers qui les comman-

doient